

ques étincelles. De grands souffles d'en haut vont passer sur nous. Si nous leur ouvrons notre âme, ils ranimeront ces étincelles, ils nous rendront la vaillance chrétienne dont nous avons besoin pour supporter les douleurs et remplir les austères devoirs de la vie.

Nous avons besoin de la retraite parce que nous avons besoin de pardon. Hélas ! le temps dans sa fuite vertigineuse, n'emporte pas seulement la jeunesse, la force, la beauté, il emporte souvent aussi la candeur de l'âme, ses mérites, ses vertus. Qui donc, d'une année à l'autre, n'a rien à regretter et n'a pas dans un pli de sa conscience, un remords ? Qui donc n'a pas laissé le long de la route un lambeau de son innocence ? Eussions-nous évité les fautes graves, nous avons eu nos défaillances. Les fautes vénielles se sont accumulées peut-être. Il y a en nous des inquiétudes. Si la mort arrivait ce soir, inopinée, foudroyante, serions-nous prêtes ? Passerions-nous sans terreur de nos fêtes, de nos agitations au tribunal de Dieu ? Nos comptes sont-ils réglés avec sa justice ? Non, nous avons besoin encore de sa miséricorde. Elle nous a attendues. C'est son heure, ne la laissons pas passer.

Enfin, nous avons besoin de repos et de paix. Qui n'en a pas besoin ? Qui n'est pas fatiguée ? Fatiguées nous le sommes par nos occupations, par nos douleurs, par nos fêtes elles-mêmes et par nos plaisirs. Le plus grand poète de l'Italie, le Dante, frappa un jour, à la porte d'un monastère. Son regard était triste et la mélancolie était peinte sur son front. Un religieux lui ouvrit : « Mon frère, mon frère, que voulez-vous ? » dit-il à l'étranger. « Je demande la paix, » reprit le Dante, avec un profond soupir. C'est pour la demander que nous irons nous-mêmes frapper à la porte de la maison qui nous est chère, car cette paix peut-être ne l'avons-nous plus. Il y a dans notre âme des troubles : troubles de la conscience, troubles des affections, troubles de la souffrance. Et c'est pour cela encore que Dieu nous invite à venir nous reposer et nous pacifier sur son cœur.

Bienvenue donc à la retraite !

BIBLIOGRAPHIE

- I.—LES SAINTS EVANGILES.—Traduction annotée et ornée de nombreuses gravures d'après les monuments anciens par L. Cl. Fillion p. s. s., professeur d'Ecriture Sainte à l'Institut catholique de Paris.